

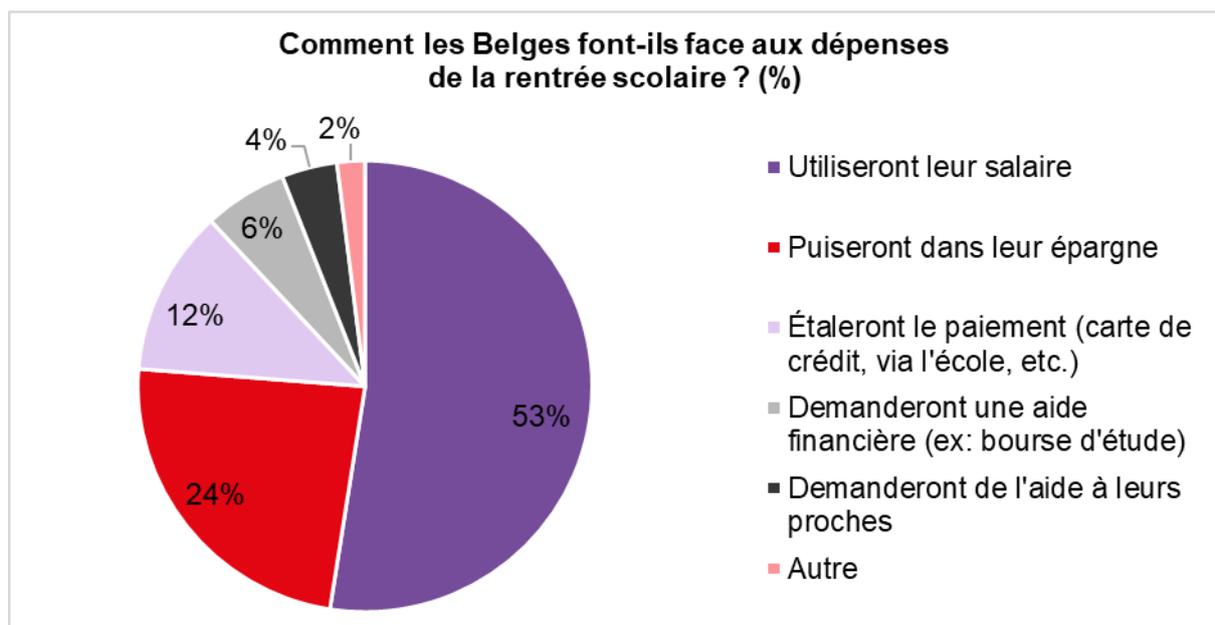
Près de la moitié des parents prévoient de réduire leurs dépenses directement liées à la rentrée cette année

Les Belges ont vu leur pouvoir d'achat diminuer au cours des 12 derniers mois en raison de la crise énergétique et de l'inflation. L'impact se fait également ressentir sur le coût de la rentrée scolaire.

Bruxelles, 24 août 2023 – Une nouvelle étude menée par Beobank met en lumière les sentiments des Belges vis-à-vis de leur pouvoir d'achat et de leurs habitudes de dépenses. Les conséquences persistantes de la crise du Covid-19, la guerre en Ukraine et la crise énergétique ont nettement renforcé l'inflation dans le pays, ainsi que dans le reste de l'Europe. L'enquête révèle que les Belges font toujours face aux impacts négatifs, avec près de 8 personnes sur 10 (79%) estimant avoir subi une baisse de leur pouvoir d'achat au cours des 12 derniers mois. Et cette inflation ne s'arrête pas aux grilles des écoles puisque 47% des parents interrogés prévoient de réduire leurs dépenses liées à la rentrée.

L'arrivée de la rentrée scolaire n'est pas une bonne nouvelle pour tout le monde. En effet, selon les résultats de l'enquête, environ 40% des parents ayant des enfants scolarisés estiment que l'inflation aura un impact majeur sur leurs dépenses liées à la rentrée. Pour faire face à cette situation, 47% des parents prévoient de réduire leurs dépenses directement liées à la rentrée cette année. Ces derniers espèrent réaliser une économie moyenne de 20%, qu'ils comptent concrétiser en achetant davantage en seconde main (38%) ou en évitant/réduisant certains achats demandés par l'école (34%). En plus, 57% des parents ayant des enfants scolarisés essaieront de limiter leurs autres dépenses afin d'assurer une rentrée confortable à leurs enfants.

53% des répondants ayant des enfants scolarisés déclarent pouvoir financer directement les dépenses liées à la rentrée scolaire avec leur salaire, tandis que 24% devront puiser dans leur épargne.

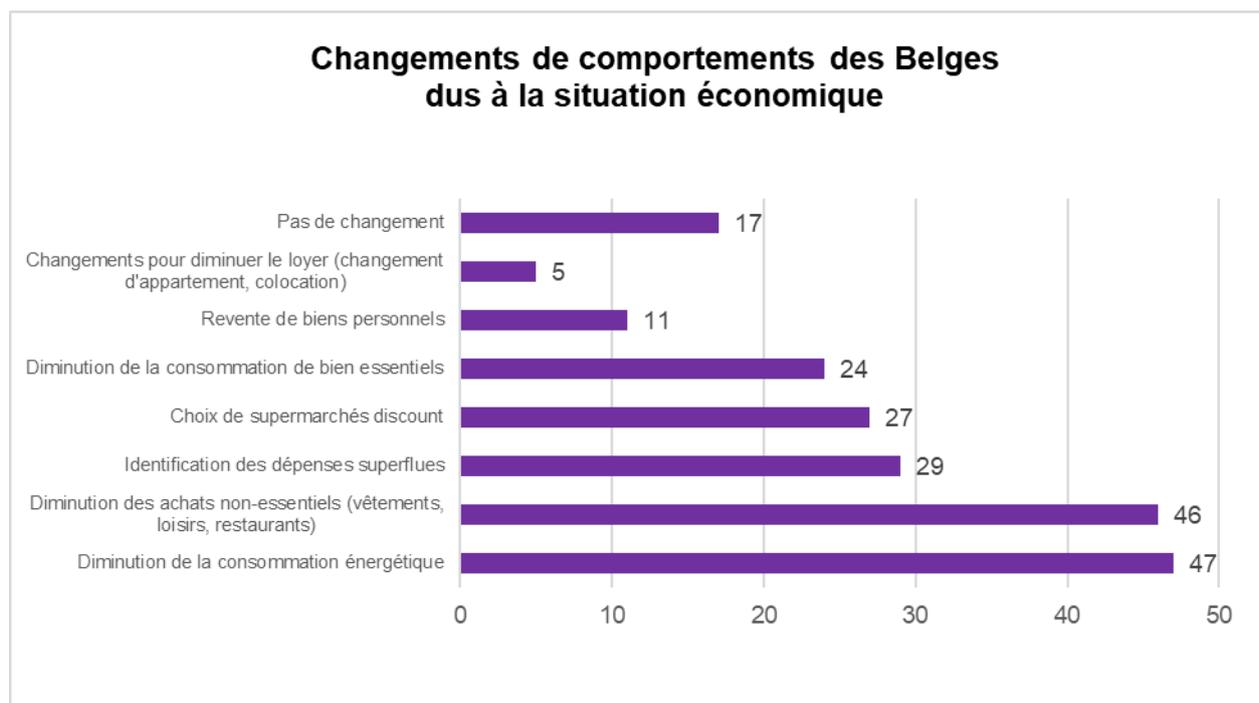


Parmi les parents ayant des enfants dans l'enseignement supérieur et pour qui la question de louer un kot pourrait se poser, 51% ont indiqué que leurs enfants resteraient à la maison, en dépit du fait que le temps de trajet pourrait justifier un logement en kot, et ce en raison des coûts trop élevés associés à une telle location.

Des préoccupations croissantes pour le pouvoir d'achat

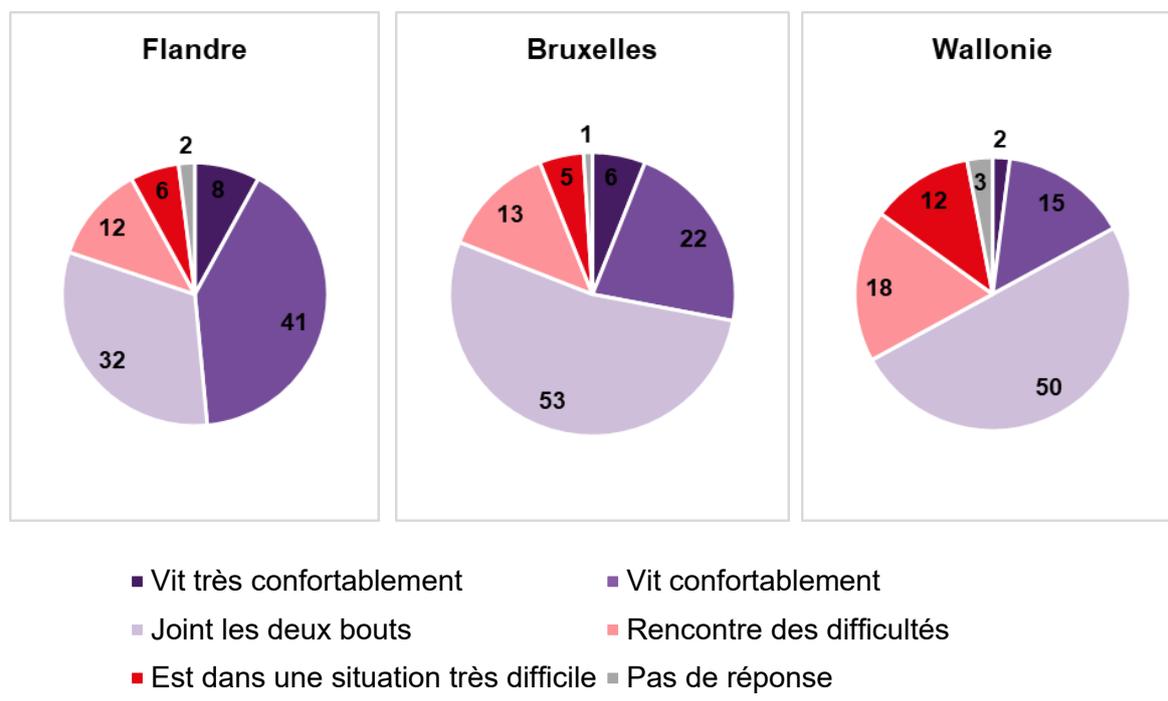
L'étude révèle également des préoccupations croissantes des répondants vis-à-vis de leur pouvoir d'achat de manière plus générale. Alors que la situation économique s'améliore lentement, la plupart des Belges ont essayé d'adapter leurs habitudes de consommation. Ainsi, 83% ont dépensé moins au cours des 12 derniers mois pour compenser l'inflation et la hausse des coûts énergétiques.

Un quart de la population (26%) a même dû réduire considérablement ses dépenses. Les Belges âgés de 18 à 65 ans étaient plus enclins à réduire les dépenses liées à leur consommation personnelle (les vêtements, les accessoires, les cadeaux, etc.), les restaurants et divertissements, ainsi que les achats quotidiens de base. Au contraire, les factures récurrentes et les dépenses médicales étaient considérées comme des dépenses non négociables. Outre l'éventuelle réduction de leurs dépenses, près de la moitié des Belges ont également modifié leur comportement en consommant moins d'énergie afin de réaliser des économies.



Malgré ces efforts, 45% affirment que leur situation financière actuelle s'est dégradée par rapport à septembre 2022. L'impact de l'inflation ne semble pas être ressenti de la même manière dans tout le pays (voir graphique ci-dessous). Les difficultés financières semblent plus prononcées en Wallonie, où 30% des répondants déclarent que leur situation financière actuelle est difficile ou très difficile, contre 18% en Flandre.

Situation financière déclarée (% par région)



55% des répondants connaissent au moins une personne ou ont entendu parler de quelqu'un confronté à des problèmes financiers. Ces difficultés ne sont pas toujours une conséquence directe de l'inflation mais peuvent par exemple être dues à une mauvaise gestion budgétaire, des problèmes de santé ou encore à la crise énergétique.

Faire face à des événements imprévus

La combinaison de l'inflation et le ressenti de la baisse du pouvoir d'achat a entravé la capacité des Belges à mettre de l'argent de côté. Seul 1 Belge sur 3 se sent à l'aise à l'idée de faire face à une dépense imprévue, et 52% des répondants disposent d'un maximum de 3000 EUR d'économies pour couvrir les coûts liés à un événement imprévu, telles que les dépenses médicales ou le remplacement d'appareils électroménagers.

Les Belges tentent de remédier à cette situation. En effet, la moitié des répondants ont indiqué qu'ils s'efforcent de constituer une réserve d'épargne supplémentaire pour faire face aux dépenses imprévues. En attendant, lorsqu'ils ne peuvent pas faire face eux-mêmes à une dépense imprévue, le premier réflexe de la moitié des répondants est de se tourner vers leur famille.

Service presse :

Nathalie Elsocht
 +32 (0) 479 814 716
nathalie.elsocht@beobank.be

Sandrine Roberti de Winghe
 +32 (0) 478 828 729
sandrine.robertidewinghe@beobank.be



À propos de l'enquête :

L'enquête a été réalisée pour le compte de Beobank par Ipsos en juillet 2023, auprès de 1 000 Belges âgés de 18 à 65 ans.

À propos de Beobank :

Beobank NV/SA est une banque belge qui facilite le quotidien de ses 742 000 clients à travers ses produits et services pour particuliers, indépendants et PME, mais aussi grâce à son réseau de 203 points de vente (points de vente Retail et PRO Centers). Ses 1 435 collaborateurs ont pour vocation d'améliorer la vie quotidienne de ses clients avec des solutions personnalisées, et en établissant une relation durable pour pouvoir les accompagner de manière optimale à chaque étape de leur vie. Beobank est une filiale du Groupe Crédit Mutuel (chiffres au 31/12/2022).

Plus d'infos : <http://www.beobank.be>